

sement vu aucune épanouie, et nous ne possédons pour le moment qu'un spadice mâle (Pl. XXVII), à fleurs encore très jeunes. Mais ces fleurs, d'ailleurs, sont bien celles des *Ravenea*: le calice est tripartite, soudé sur 1 millimètre environ, et ses dents sont triangulaires et aiguës, de  $\frac{3}{4}$  de millimètre; les pétales, ovales, à acumen triangulaire, ont 2 mm. 5. Les extrémités des six anthères sont au niveau des pointes des pétales.

Nos inflorescences mâles jeunes sont longues d'environ 80 centimètres. Elles sont deux fois ramifiées; les ramules secondaires, qui portent les fleurs, ont, vers la base de la panicule, 25 centimètres à peu près. Toute l'inflorescence est enveloppée par cinq spathes. La plus externe est large, mais peu haute (20 cm.); la seconde, plus large encore (20 cm. lorsqu'elle est ouverte), a 50 centimètres; la troisième, revêtue comme les suivantes d'un court tomentum laineux, très blanc d'abord, brunâtre ensuite, est beaucoup plus étroite et a 65 centimètres; la quatrième, encore étroite et à sommet conique, a 90 centimètres; la cinquième, fendue au sommet, redevient plus courte (80 cm.).

A Analamazaotra, le Palmier croît, comme le précédent, vers 800 mètres, dans les bois humides. Son bourgeon terminal est comestible.

### *Ravenea sambiranensis* nov. sp.

Cet anivo appartient au nord de Madagascar. On le trouve dans les bois secs du Manongarivo, au dessus de 600 mètres d'altitude; du Manongarivo il remonte jusqu'à Diégo.

Son tronc, qui est épais à la base et a de 6 à 15 mètres de hauteur et un diamètre de 6 à 20 centimètres, est lisse, brunâtre, marqué de cicatrices assez visibles. Le cœur (fig. 11 et 12), est dur et noir. La base tubérisée reste, cependant très tendre, surtout vers l'extérieur.

Les feuilles sont groupées au sommet, au nombre de 20 à 25, et sont dressées.

Chacune a une gaine assez courte (30 cm.) ; ce qui semble, du reste un caractère assez fréquent des *Ravenea*. Cette gaine se rétrécit insensiblement, comme dans le *Ravenea*

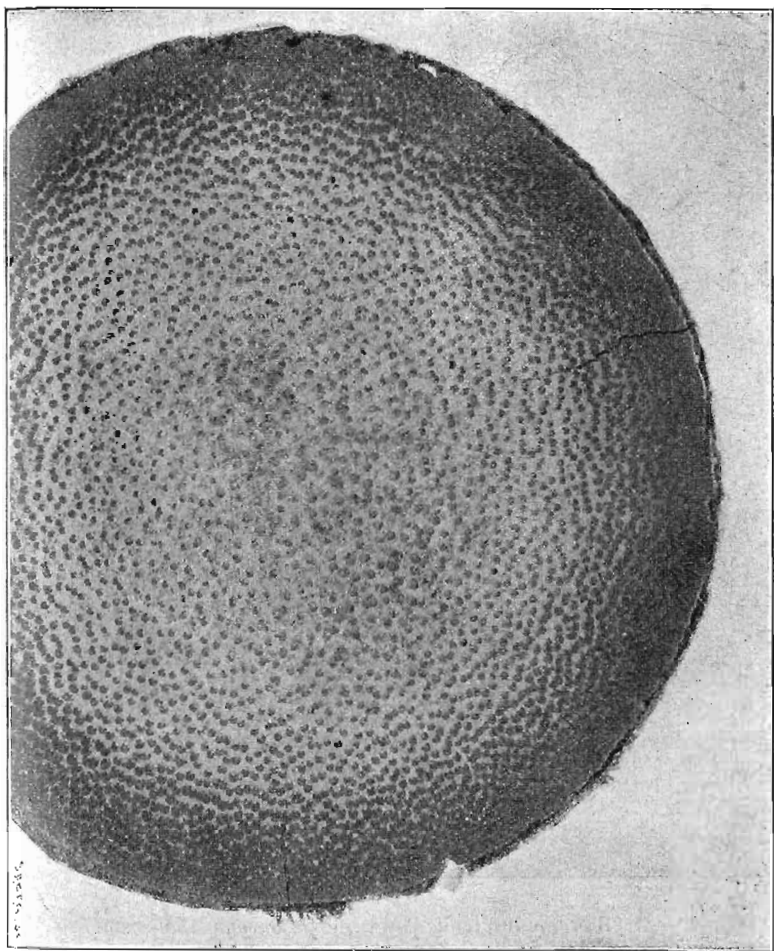


Fig. 11. — Section transversale d'un tronc de *Ravenea sambiranensis*.

*madagascariensis*, en un rachis bordé de filaments durs et roides qui constituent une sorte de piassava. Ce rachis est large dans le bas (6 à 7 cm.), d'abord plan, puis, un peu plus

haut, arrondi en dessous et caréné en dessus ; il est couvert, comme la gaine, de poils bruns et courts, disséminés. Sa longueur est de 2 m. 50 à 3 mètres. Les segments (Pl. XXVIII),

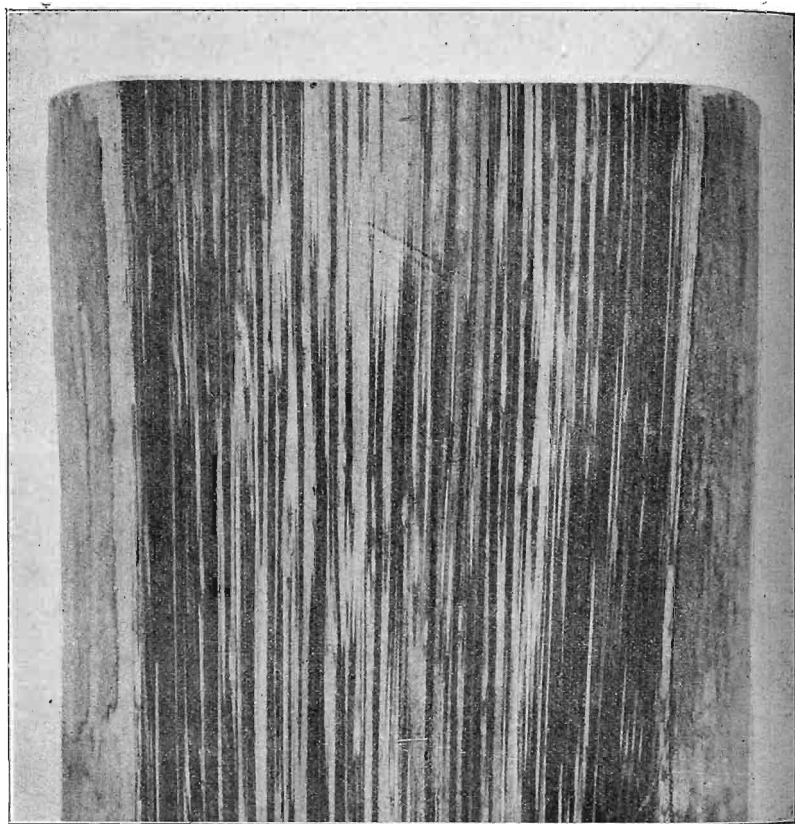


Fig. 12. — Section longitudinale d'un tronc de *Ravenea sambiranensis*.

équidistants, sont roides, obliques, lancéolés, étroits, terminés en pointe aiguë ; ils peuvent avoir 80 centimètres seulement de longueur sur 2 centimètres de largeur. Sur les nervures sont d'assez nombreuses squamules brunâtres. Les segments terminaux ressemblent aux autres.

Les inflorescences femelles, qui sont les seules que nous ayons vues, sont nombreuses. Chaque pied en porte 6 à 8, qui sont isolées, dressées. Elles ne sont qu'une fois ramifiées, et les 40 à 50 ramifications (Pl. XXVIII) sont des épis un peu comprimés, à axe sinueux. Chaque spadice a cinq spathes : la première est très courte (8 à 10 cm), arrondie au sommet et fendue ; la seconde, de 25 centimètres, est fendue de même, mais plus large et plus aiguë ; la troisième a 25 centimètres ; la quatrième, de 65 centimètres, et enveloppant presque toute l'inflorescence, est étroite (4 cm.), un peu aiguë au sommet, et fendue sur les  $\frac{4}{5}$  de sa longueur ; la cinquième a même forme que la quatrième et enveloppe toute la grappe, mais est un peu plus longue et a de 80 centimètres à 1 mètre.

Ces spathes, glabres et rougeâtres intérieurement, sont, ici encore, recouvertes d'une vestiture blanc argenté, qui parfois brunit ultérieurement. Elles sont insérées à la base de l'axe. Celui-ci, qui porte le même revêtement blanchâtre, reste nu sur 60 centimètres de longueur environ ; il est muni seulement, comme précédemment, d'une bractée stérile située au-dessous du premier épi. Sur les axes des épis les fleurs femelles, isolées et en spirale, sont nettement pédicellées (2 à 3 mm.). Les sépales, de 2 mm. 5 environ de longueur totale, sont hautement soudés, comme dans le *Ravenea madagascariensis*, et les parties libres ne forment sur le tube calicinal que trois dents étroites et aiguës ; les pétales, plus longs (4 mm.) sont ovales, à sommet triangulaire acuminé. Il y a six staminodes. L'ovaire est à stigmate terminal, mais est un peu plus longuement rétréci vers le sommet que celui du *Ravenea madagascariensis* ; il est donc, dans l'ensemble, moins régulièrement ovoïde et plus allongé que celui-ci. Les fruits, sur lesquels le stigmate est rejeté latéralement, mais non à la base même, sont un peu plus longs (11 à 12 mm.) que larges (10 mm.) ; ils sont arrondis au sommet et d'un rouge corail.

Les spécimens étudiés ont été récoltés vers 800 mètres dans le massif du Manongarivo.



Pl. XXVIII. — Segment foliaire, terminaison du limbe et ramules femelles  
du *Ravenea sambiranensis*.